L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 28 NOVEMBRE 1866. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS: MERCREDI MATIN, 28 NOVEMBRE.

AGENCE DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, domicilié à Donaldsonville, est notre agent pour toutes les Paroisses riveraines du Mississipi, de la Nlle-Orléans à Bâton-Rouge.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR. Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par E. Turpin—à son magasin d'encan, vins de Bordeaux en barriques et en caisses, eaux-de-vie françaises, vermouth, absynthe, muscat, madère, sherry, porto, sucre, &c.

Par D. E. Morphy—rue Lafayette, coin Commerce, grande vente de jambons, beurre et drèche. Et à l'entrepôt rue Julia, entre Camp et Magazine, 714.100 lattes. Et, aux entrepôts Pelican et Union, toile d'emballage de l'Inde.

Par Montgomery & Bro.—aux Montgomery Tattersalls, rue Gravier, grande vente de beaux chevaux venant de débarquer du bateau à vapeur Emerson. Et, en face du marché français, véritables raisins London Layers, Muscat, amandes, malaga doux, malaga sec.

Par Hoffman & Marks—au No. 38 de la rue de Chartres, marchandises sèches et lingerie.

Par J. P. Boisseau—aux Nos. 49 et 51 de la rue Gravier, candis, riz, champagne, sucre, &c.

Par G. Lèdement—au No. 48 de la rue de Chartres, chaussures pour dames et demoiselles, marchandises sèches.

Par A. Felber—au No. 46 de la rue de Chartres, marchandises sèches, habillements, lingerie, chapeaux, coutellerie, &c.

☞ Les marchands de beurre, jambons et drèche sont invités à assister à la grande vente que fait M. D. E. Morphy, encanteur, ce matin, à 11 heures, aux Nos 54 56 et 58 de la rue Lafayette.

☞ Achetez vos confiseries chez M Ernest Turpin, 83 Vieille Levée.

Avis aux Capitalistes.

☞MM. GIRARDEY & Cie, Encanteurs, nous prient d'appeler l'attention des capitalistes sur la vente de l'habitation JACQUES TELESPHORE ROMAN, qui aura lieu le samedi, 15 décembre prochain, à la Bourse des Encanteurs en cette ville.

Cette habitation est située à St-Jacques, à 56 milles de la Nouvelle-Orléans. Elle est établie en sucrerie. Les terres, presque vierges, sont d'une grande fécondité. La maison principale, avec ses magnifiques dépendances et la superbe allée de chênes verts qui y conduit, est l'un des plus beaux châteaux de la Louisiane.

La vente est positive et irrévocable, les héritiers ayant résolu d'opérer un partage. Les termes sont longs et avantageux. C'est donc une magnifique occasion offerte à nos capitalistes, que nous renvoyons à l'avis de MM. Girardey & Cie pour plus de détails.

24 nov—3 f v. e. 1

L'Introduction des Emigrants.

Notre confrère du *Louisianais*, de St-Jacques, met sa plume énergique et pittoresque au service d'une cause que nous avons défendue nous-mêmes, celle de l'introduction des coolies. Nous empruntons quelques extraits aux deux articles qu'il consacre à la question.

Nous n'avons plus rien à faire dans les conseils de la nation. Notre salut est à la charrue. La Louisiane est encore riche par la terre; les bras seuls lui manquent. Nous avons cru pendant trop longtemps que les affranchis comprendraient la loi du travail, qu'ils associeraient leur sort au nôtre, et qu'ils finiraient par acquérir le sol, base de toute liberté sociale. Ce rêve aurait peut être eu sa réalisation, si la politique ne les eût affriandés, et n'eût entretenu par plaisir la désorganisation et le vagabondage. Ces malheureux dorment, meurent ou travaillent. Ceux qui dorment sont inutiles, ceux qui meurent auraient pu être un élément, ceux qui travaillent le font à des prix qui ne permettent pas la continuation du travail et de la production. L'affranchi a donc fait ses preuves; il est condamné. Le suffrage universel ne le sauvera pas. D'un autre côté, nous pensions que l'Europe nous enverrait par secousses ses robustes et intelligents travailleurs, et que la Louisiane, avivée et fécondée par le travail libre, reprendrait son rang parmi les Etats glorieux de l'Union. L'émigrant fuit notre sol. Le soleil, la maladie et l'inconnu l'épouvantent. Industriel, il préfère le Nord; agriculteur, il songe aux vastes solitudes de l'Ouest; lettré, il s'oublie dans les villes. Le salut n'est pas de ce côté, et des siècles passeront avant que la Louisiane double sa population blanche.

Les Louisianais n'ont pas perdu le courage et l'énergie du travailleur; ceux qui les calomnient gratuitement ignorent que le vieillard, l'homme mûr et l'enfant ne craignent point d'affronter les intempéries des saisons et le feu du soleil pour demander au sol le pain quotidien de la famille; et nous pouvons affirmer *de visu* que la guerre et l'adversité ont fait les hommes forts, les femmes dignes et les vieillards résignés; mais les Louisianais sont peu nombreux pour un vaste territoire, pressurés par les fiscalités de toutes sortes, sans moyens de défense contre les maraudeurs de la grande route et souvent du corps de garde, endettés et hypothéqués jusqu'à la barrière du jardin ou la chaîne du puits. Que feront-ils donc pour le salut du pays et de l'Etat? Ils sont seuls, entièrement seuls.

Les bras nous manquent; nous savons où les trouver, prenons-les. Ce sont les *coolies*.

Le *Louisianais* propose ensuite que six hommes résolus prennent l'initiative du mouvement.

Ces six hommes, représentant un certain capital, font venir d'Asie deux ou trois cents *coolies*, contractent avec eux aux conditions connues, et selon la loi, les logent, les nourrissent, les font travailler et les surveillent. L'expérience antérieure démontre que le travail des *coolies* n'est point un leurre, que le climat ne leur est point obstacle, que la politique du jour ne peut fausser l'esprit d'un Chinois; l'expérience actuelle prouvera que ces nouveaux engagés ont permis au propriétaire de cultiver tout son champ, de renouveler ses machines, de varier sa culture, de diminuer ou d'éteindre sa dette, de s'affranchir de bandits valets, de renaître en influence et en dignité politique.... et alors, par la toute puissance de l'imitation et de l'exemple, les voisins agiront de même, s'affranchiront à leur tour, prouveront une fois de plus qu'il n'est pas de difficulté insurmontable pour quiconque a l'énergie et la foi. Est-ce que cela est un rêve? Non; cinq ou six hommes et quelques milliers de piastres peuvent sauver la malheureuse Louisiane. Qui l'osera? Qui le tentera?

Dans un autre numéro, notre confrère annonce que M. Dornier a eu l'idée d'aller recruter des paysans français.

Le voyage de M. Dornier en France, dit-il, n'aura pas été infructueux pour la paroisse St-Jacques. Trente ou quarante paysans français,—de robustes et honnêtes citoyens du Département du Doubs,—doivent arriver incessamment chez l'un de nos planteurs. Courage! Il faut des bras, des bras, et encore des bras. Ces paysans sont plus que des bras, ils sont encore des intelligences.

A propos d'émigrants, nous tenons de bonne source qu'aucun journal français n'a signalé l'existence d'un comité Louisianais d'émigration. A qui donc la faute? Quand un comité quelconque accepte une mission, il doit la remplir, dût cette mission vous jeter aux pieds du Czar de toutes les Sibéries.

Si notre confrère veut parler du comité dont M. Cottman est le chef, il se trompe. L'*Abeille* a parlé à plusieurs reprises de ce comité. Il est vrai que le résultat des efforts tentés pour attirer les émigrants européens en Louisiane n'a pas été encore très satisfaisant.

Une dépêche annonçait ces jours-ci que le gouvernement des Etats-Unis allait protester contre la traite des *coolies*. Le fait nous semble peu probable, le transport des *coolies* se faisant en vertu de contrats librement consentis et sous la surveillance de commissaires d'émigration.

L'incertitude de la situation politique retardera évidemment les tentatives qui pourraient être faites pour l'introduction des coolies asiatiques. C'est une raison de plus pour attirer les travailleurs des autres pays par tous les moyens possibles, soit par l'appât de salaires élevés, soit par des concessions de terre à des conditions avantageuses.

On organise, en ce moment, à Washington un bureau général de statistique. Nous avons reçu du département du trésor des tableaux contenant les listes des diverses professions ou métiers avec prière de remplir les blancs en indiquant le chiffre des salaires habituellement payés. La publication de ces tableaux aura cet avantage de faire connaître dans toute l'Union l'élévation des prix accordés en Louisiane aux travailleurs. La comparaison qui en résultera entre les salaires au Nord et au Sud, sera tout à l'avantage de ce dernier, et elle amènera, sans aucun doute, une immigration de travailleurs désireux d'améliorer leur situation. Il faut, comme nous l'avons déjà dit, demander des bras à tous les pays qui peuvent nous en fournir et ne pas nous contenter d'une seule corde à notre arc.

HAVANE.—Par le steamer *Cuba*, arrivé hier de la Havane, nous avons reçu une liasse de journaux de cette ville allant jusqu'au 24 courant. Nous y trouvons de longs articles de discussion sur la mission de MM. Sherman et Campbell au Mexique, et sur la correspondance échangée entre le général Sheridan et le señor Ortega, mais peu de nouvelles.

Le *Siglo* dit que le général Sherman était occupé à visiter les principales habitations des environs.

Les sucres étaient cotés de 7 à 7 1/2 pour le No 12, le café de la Havane à $16, celui de Porto Rico à 16 1/2. Voici les cours du change: Espagne 8 à 9 0/0 à 60 jours; Angleterre 20 3/4 à 21 0/0; New York nominal à 2 0/0 à 60 jours, en papier monnaie.

Nous remercions M. Emery, comptable du *Cuba*, pour les journaux qu'il nous a envoyés.

ARRIVÉE DE LA VILLE DE PARIS.—Le vapeur *Ville-de-Paris*, capitaine Surmont, parti de Brest le 11 courant au soir, est arrivé le 21 au matin à New York, après une belle traversée de neuf jours et sept heures et demie. Les lettres et journaux de Paris qu'il apporte sont datés du 10 novembre: ils nous sont parvenus à la Nouvelle-Orléans le 26, c'est-à-dire en 15 jours de Brest.

NOUVELLES DU RIO GRANDE.

Nous lisons dans les journaux de Brownsville, apportés par le steamer *St-Mary*, que rien n'est changé encore dans le gouvernement de Matamoros qui est toujours sous le joug de Canales.

Le général Escobedo, avec une petite escorte, était arrivé au camp des assiégeants le 19, et le gros des troupes l'y avait rejoint le lendemain. Leur force est estimée à 3,500.

Canales avait fait des propositions de capitulation inadmissibles. Canales prétend que la mort de Tapia nécessite une nouvelle nomination de gouverneur par Juarez ou une élection par le peuple, ce qui est assez logique.

Le 21, le général Escobedo a donné un dîner au général Sedgwick. Le 19, Cortina a lancé un ordre pour lever un emprunt forcé de $5,000 sur les citoyens de Bagdad. Les résidents américains ont refusé de payer. Les autres étrangers tâchent de traverser le fleuve aussi clandestinement et promptement que possible, pour éviter la levée des fonds.

Le général Caravajal nie avoir soutenu les prétentions du général Ortega. Les journaux ne disent rien de ce dernier qui est toujours à Brazos.

Un américain, arrivé de Saltillo, avait rapporté que l'avant-garde de Trevino, commandée par Naranjo Cepeda, est tombée sur l'arrière-garde des Français et des Mexicains impérialistes, de ce côté de Matahuela, et a été repoussée vigoureusement. Les Français, après avoir rompu les rangs des libéraux, ont continué leur marche sur San Luis de Potosi, où Mejia se trouve maintenant. Trevino a occupé Matahuela sans résistance.

—S'il faut en croire un télégramme adressé de Washington au *Herald*, M. Slidell, ex-agent du gouvernement confédéré en France, aurait imploré son pardon, par l'entremise de M. Bigelow, et aurait demandé la permission de revenir aux Etats-Unis. M. Seward aurait fait répondre au postulant que jamais cette faveur ne lui serait accordée tant que l'administration actuelle resterait au pouvoir.

L'ART TYPOGRAPHIQUE.—L'exposition a inauguré au Sud l'époque des victoires pacifiques et des conquêtes industrielles. Elle a prouvé qu'il suffisait d'un peu d'énergie pour affranchir les Etats du Sud du tribut onéreux que lui impose l'industrie néo-anglaise, favorisée par un tarif partial qu'il importe à nos populations d'annuler virtuellement.

Jusqu'à présent, il était de mode de croire que l'art typographique, par exemple, ne pouvait être exécuté, avec les conditions de bon marché et d'élégance nécessaires, qu'à New-York, Philadelphie et Boston. Un coup-d'œil jeté sur les chefs-d'œuvre typographiques exposés au Fair Grounds par M. Francis Bouvain, propriétaire de l'imprimerie de "la Plume de Bronze" suffit pour convaincre du contraire. Il est impossible aux meilleurs ateliers du Nord d'exécuter rien de plus fini, de plus net, de meilleur goût, que les trop rares spécimens exposés par M. Bouvain.

Les organisateurs de l'exposition l'ont ainsi compris et ont donné une preuve évidente de leur appréciation en confiant à M. Bouvain l'exécution des diplômes accordés aux exposants vainqueurs, et en lui décernant deux prix pour les cartes les mieux faites et les meilleurs travaux typographiques.

SOCIÉTÉ IBÉRIENNE.—Nous regrettons de n'avoir pu assister, dimanche, à la célébration du 36me anniversaire de la Société Ibérienne de bienfaisance mutuelle. La procession que nous avons vu passer présentait une fort belle apparence et nous a prouvé que la société est respectable par le nombre aussi bien que par la composition de ses membres. La société a fait bénir une nouvelle bannière qu'elle avait fait venir d'Espagne. Après cette cérémonie et après une promenade dans les principales rues de la ville, une splendide collation a été servie dans la salle de la société, rue des Remparts. Au nombre des invités on remarquait les présidents de plusieurs autres sociétés. Des discours ont été prononcés par M. Juan Fernandez, président de la Société Ibérienne, et par MM. Llambias, Lucas, A. Marchand, B. Munos et plusieurs autres personnes. On a discuté une proposition ayant pour objet de réunir les différentes sociétés existantes en une seule grande association charitable.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—La troupe de M. Alhaiza doit jouer jeudi, *Le piano de Berthe*, délicieuse comédie en un acte; *Le serment d'Horace*, comédie en 2 actes de Henri Murger, et le *Misanthrope et l'Auvergnat*, spirituelle boutade ayant pour objet de prouver que toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire.

M. Alhaiza nous prie de rappeler aux abonnés du mardi et du samedi que leurs coupons de loge ou de parquet sont toujours à leur disposition, quels que soient les jours de représentation, et aussi longtemps qu'on ne jouera que deux fois par semaine. Les abonnés du jeudi et du dimanche ont naturellement droit à leurs places ces deux jours.

A partir de jeudi, le contrôle s'ouvrira, pour la vente des billets, de 8 heures à 11 heures du matin et de 2 à 5 l'après-midi.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Le spectacle de jeudi se composera de: *La Ferme de Primerose*, vaudeville en un acte; *Le Capitaine Charlotte*, vaudeville en deux actes, et *La Femme qui se grise*, vaudeville en un acte.

GRAND CONCERT—La Société de Ste-Cécile doit donner ce soir, à la salle de l'Institut des Artisans, rue Dryades, sa seconde soirée musicale. Nous avons sous les yeux le programme de cette cérémonie qui nous parait varié et attrayant. Une ouverture, *La Somnambule*, à huit mains sur deux pianos, plusieurs duos pour deux pianos, un duo pour piano et violon, un trio pour violon, violoncelle et piano, un trio pour violon, piano et orgue, un solo de flûte, deux ouvertures et la marche de *Faust* à 6 pianos, voilà ce qui compose la partie instrumentale, à laquelle doivent concourir MM. Curto, Page, Aertel, Vander Gucht, et Mmes F. Locquet, Loening, Mlle Bregenzer et plusieurs demoiselles amateurs. La partie vocale comprend plusieurs solos et duos chantés par Mlle Emma Fairex, Mlle J. Rovira.

Le concert commencera à sept heures et demie.

LE CASINO DE L'HÔTEL ST-LOUIS.—Nous remercions mesdames Peychaud et Barjac des friandises qu'elles ont eu l'amabilité de nous adresser. C'est un échantillon qui nous permet de recommander en connaissance de cause les excellentes choses qu'on débite au buffet tenu par ces dames dans la réunion charitable à l'hôtel St Louis.

Nous engageons nos lecteurs à aller rendre visite au casino. L'argent qu'on y dépense est de l'argent bien placé.

ASSOCIATION DE CHARITÉ DES DAMES DE LA LOUISIANE.—Il ne faut pas que les grands concerts nous fassent oublier une Foire ouverte tous les soirs dans la vaste salle et la rotonde de l'Hôtel St-Louis, au profit d'une institution de charité où seront reçues les femmes qui privées de leurs maris par la guerre, n'ont plus de soutiens. Les dames à la tête de cette entreprise appartiennent à la même association qui existe depuis plus de 30 ans, et qui a déjà élevé deux maisons de refuge, l'une pour les veuves et les femmes pauvres, l'autre pour les vieillards dépourvus de ressources. C'est pour mettre l'association à même d'exécuter son dernier projet que la foire dont nous parlons a été établie à l'Hôtel St-Louis, et nous espérons que le public charitable de notre ville qui n'a jamais manqué jusqu'à présent de s'associer à de pareilles entreprises, voudra bien donner à celle-ci une marque libérale de ses bonnes dispositions.

LES FAIR GROUNDS.—La grande foire a eu ses chroniqueurs, elle devait avoir ses peintres. On peut se procurer chez MM. Leighton et Hayman, au coin des rues Canal et St-Charles, un très beau croquis colorié de la foire. Ce croquis représente parfaitement la première enceinte, théâtre de l'exposition et ses principaux détails. Nous rappellerons que l'établissement où ce petit tableau est en vente a obtenu le premier prix pour les chemises faites à la main, prix consistant en un diplôme et une médaille d'argent; ainsi qu'une tasse d'argent pour le meilleur specimen d'un travail à l'aiguille et une mention honorable pour une chemise brodée. MM. Leighton et Hayman occuperont une place distinguée dans l'histoire industrielle de notre ville.

EXTRAIT DE BUCHU DE HELMBOLD.—Ce remède est un véritable bienfait pour l'humanité. Il a été emprunté par les médecins anglais et hollandais aux indigènes du Cap de Bonne-Espérance, qui en ont fait leur remède universel et qui s'en trouvent bien. Il est surtout bon pour les cas de gravelle, de catarrhe chronique de la vessie, d'irritation morbide du canal de l'urèthre, de débilité chez les femmes, de descente de matrice, de rétention d'urine, pour tous les maux provenant de faiblesse en certaines parties et requérant l'usage des diurétiques. Pour guérir ces maux nous devons mettre en action les muscles afin de leur faire remplir leurs diverses fonctions. Le BUCHU est recommandé aussi pour la dyspepsie, les rhumatismes chroniques, les affections cutanées et l'hydropisie. Des milliers de personnes bien portantes aujourd'hui ont été guéries avec ce remède, et son propriétaire, M. H. T. Helmbold, pourrait faire valoir par la publicité quantité de certificats qui lui ont été délivrés sans sollicitation, mais il dédaigne l'emploi d'un pareil moyen et il compte sur ces succès de chaque jour pour accréditer ses Extraits de Buchu dont il abandonne la composition à l'inspection de tous. La fabrique de drogues de M. T. M. Helmbold, à New-York, est une des meilleures des Etats-Unis et une des plus réputées.]

France.

Paris, 7 novembre.

C'est avant-hier que l'empereur a passé la revue de la garde impériale et de la division de cavalerie de Versailles. Cette cérémonie n'a donné lieu à aucun incident particulier.

L'empereur est arrivé au Champ de courses de Boulogne en voiture. Là il est monté à cheval et a parcouru le front des troupes.

Les préoccupations de l'opinion publique sont tournées maintenant vers les travaux de la commission chargée d'étudier le projet de la réforme de nos institutions militaires. Mais on en est réduit à des conjectures. Personne ne sait ce que fera cette commission, et il est probable qu'elle l'ignore elle-même. Tout ce qui semble présumable dans cette question d'une si haute gravité, c'est que l'empereur est un partisan d'un système qui se rapprocherait beaucoup de l'organisation prussienne. Mais il ne faut oublier qu'en Prusse l'armée permanente se recrute parmi les volontaires et qu'il n'en est pas de même en France.

La plupart des officiers supérieurs se montrent fort hostiles à l'établissement d'une landwehr. Dans l'opinion du plus grand nombre d'entre eux, à ce qu'on assure, le meilleur moyen d'arriver à mettre sous les armes, en cas de guerre, un plus grand nombre de soldats que celui dont la France dispose aujourd'hui, serait d'augmenter la durée légale du service militaire, et de réduire la durée du service effectif. Par exemple, les soldats resteraient en temps de paix cinq ans sous les drapeaux, mais rentrés dans leurs foyers, ils resteraient à la disposition du ministre de la guerre encore pendant cinq autres années.

Ce projet est dû au général Mac-Mahon. Il demande en même temps que l'armée soit unifiée, c'est-à-dire qu'il n'y ait plus dans l'infanterie et dans la cavalerie que des régiments ayant même tenue et même armement. Ainsi la cavalerie se diviserait en deux classes: la cavalerie légère et la cavalerie de ligne. La garde serait supprimée. Le nombre des régiments serait fixé à 200, dont la moitié des soldats resteraient dans la réserve. En cas de guerre cette nouvelle organisation permettrait d'appeler plus de 1,200,000 hommes sous les drapeaux.

Le maréchal se montre opposé au système de l'exonération. Les chefs de corps doivent fournir à la commission des rapports sur la question. Dans les instructions qu'on leur a envoyées à cet égard, il leur est dit de donner leur opinion sur l'exonération. C'est assurément une question grave, et qui préoccupe à bon droit les esprits les plus intelligents.

Le départ de l'Empereur pour l'Algérie est fixé au 14 courant. Il sera accompagné dans cette excursion du général Fleury qui, au retour, serait nommé ministre de la guerre.

Le voyage de Napoléon III à Marseille durera 5 à 6 jours. Il s'arrêtera 24 heures à Dijon et 48 à Lyon, où on lui présentera plusieurs projets pour utiliser les terrains laissés inoccupés par suite de la démolition des fortifications. Parmi ces projets il en est un que l'Empereur connaît déjà et approuve, c'est celui qui transforme une partie de ces terrains en un hippodrome, pour l'établissement duquel Napoléon III a déjà souscrit 20,000.

M. H. Chevreau, préfet du Rhône, qui était récemment à Paris, vient d'y revenir. Il a déjà eu une entrevue avec l'Empereur. On suppose que sa présence ici est relative au voyage de l'Empereur.

Je vous ai déjà dit que l'Impératrice serait investie de la régence pendant l'absence de l'empereur. On me dit aujourd'hui qu'elle remplirait ce rôle huit jours avant le départ de l'Empereur. Elle se trouverait alors dans une situation qui n'a pas, je crois, de précédents dans l'histoire.

Si les nouvelles qu'on m'a données relativement au voyage de l'Empereur et à la régence de l'Impératrice sont exactes, il en résulte que l'exécution de la convention de septembre pourrait bien être retardée. Je doute en effet que l'Impératrice, dont les opinions ultramontaines sont connues, puisse consentir à faire évacuer Rome par nos troupes.

La cour n'ira à Compiègne qu'après le départ de l'Empereur pour l'Algérie. C'est donc l'Impératrice qui dressera les listes d'invités.

On est fort ému dans les régions gouvernementales des armements commandés par l'empereur de Russie, et si je suis bien informé, M. de Moustier aurait demandé à ce sujet des explications à M. de Budberg, ambassadeur de Russie. Celui-ci aurait répondu qu'il n'avait reçu de son gouvernement aucune communication à cet égard, et que, par conséquent, il ne pouvait répondre aux questions du ministre des affaires étrangères de France.

On m'affirme aujourd'hui que M. Drouyn de Lhuys est sur le point d'être rappelé au poste où M. de Moustier l'a remplacé depuis si peu de temps. On sait que M. Drouyn de Lhuys était peu favorable à la politique prussienne et que c'est malgré lui que l'Empereur a favorisé les plans de M. de Bismark. S'il est rappelé au pouvoir, on devrait voir dans ce fait l'indice d'un rapprochement significatif entre les gouvernements de France et d'Autriche.

Le bruit court que la république helvétique a demandé au gouvernement italien d'acquérir, moyennant une indemnité dont j'ignore le chiffre, un port sur la côte qui s'étend de Nice à Gênes.

On me communique un renseignement curieux et que je vous donne comme authentique. Il pourra vous faire apprécier la bonne foi de la *Gazette de Cologne*. Il y a quelques jours elle publiait une série de lettres de M. Hecker, l'ancien président de la république badoise de 1848, qui des Etats Unis, dont il est un des citoyens les plus respectés, écrit à un de ses amis en Allemagne ses appréciations sur la situation faite à l'Allemagne par les victoires de la Prusse. M. Hecker, dans ses lettres, applaudit aux résultats obtenus par M. de Bismark. Il bafoue l'Autriche et les petits souverains germaniques. Mais la *Gazette de Cologne* a supprimé tous les passages de cette lettre où M. Hecker déclare qu'il n'applaudit à la politique de M. de Bismark que pour autant qu'il y voit une bonne chance pour l'avènement de la république allemande.

La *Gazette de Cologne* fait accroire au contraire, en falsifiant ainsi ces lettres, que M. Hecker est devenu bismarkien pur sang.

Le bruit court dans les cercles politiques qu'on prépare au ministère des affaires étrangères une dépêche conçue en des termes énergiques et pressants, et qui doit être adressée à Maximilien pour l'engager à quitter le Mexique le plus promptement possible.

AMÉRIQUE DU SUD.

Le steamer *Ocean Queen*, parti d'Aspinwall le 12 courant, est arrivé hier à New York avec $1,121,397 en or et la malle du Pacifique.

L'agitation était très grande à Panama en raison de l'envoi, par le Président Mosquera, de cinq cents hommes de troupes fédérales pour occuper la place. Le gouverneur de l'Etat, apprenant que ces cinq cents soldats étaient à Santa-Marta et sur le point d'arriver à Colon, a demandé des instructions à la législature: celle-ci a déclaré que rien ne s'opposait dans la constitution à la présence de troupes fédérales dans la cité, et que cette présence devait être acceptée tant qu'elles n'interviendraient pas dans l'exercice des droits souverains de l'Etat. Cette décision a été généralement approuvée, car elle prévient de graves conflits. Les partisans les plus enragés de la sécession de l'isthme, qu'encourage l'influence américaine, ont seuls été désappointés.

Le bruit courait à Lima que le Chili était disposé à accepter la médiation de la France et de l'Angleterre pour terminer ses démêlés avec l'Espagne. Le recensement général de la république qu'on vient de publier, donne au Chili une population de 2,001,145 habitants: il faut augmenter ce chiffre de 80,000, si l'on y ajoute la population indienne de l'Araucanie et de la Terre de Feu, deux territoires que revendique le gouvernement de Santiago. Le nombre des étrangers résidant au Chili est de 23,229. Il se trouve sur le territoire de la république 832 habitants âgés de 100 à 140 ans.

Rien de nouveau au Pérou, où tout le monde est absorbé dans les préparatifs de l'élection d'un Président. Plusieurs officiers du steamer de guerre *Putumayo*, qui exploraient la rivière Pachites, affluent de l'Amazone, ont été attirés à terre par des Caraïbes anthropophages, massacrés et dévorés. (*Courrier des Etats Unis.*)

(*Communiqué.*)

Casino.

Quelques dames charitables, à la tête desquelles se trouvent Mesdames Peychaud et Barjac, si connues parmi nous pour leur piété et leur libéralité, ont eu l'heureuse idée d'improviser un CASINO dans une des salles de l'Hôtel St-Louis, au rez-de-chaussée. M. S. O. Bartels, à qui ces dames se sont adressées pour obtenir l'usage du local, s'est prêté à leur désir avec un empressement et une bienveillance qui font honneur à ses sentiments. Le but que ces dames se proposent est de prélever sur la générosité du public orléanais des fonds au profit des veuves et des orphelins du Sud qui se trouvent actuellement dans un état de dénûment facile à comprendre, puisqu'ils sont privés de leur appui naturel. Jamais appel plus légitime n'a été fait à la population orléanaise, cette population si généreuse et si prompte à venir en aide au malheur et à l'indigence. Comment ne le serait-elle pas sous l'impulsion d'un cœur naturellement chevaleresque et bon, aiguillonné d'ailleurs par l'infatigable et tendre zèle de dames dont le dévouement n'est égalé que par leurs grâces. Nous avons assisté avant-hier à l'ouverture du CASINO et bien que l'installation se sentît un peu de la précipitation, rien ne manquait à cette fête improvisée par le cœur; musique charmante, jeunes têtes féminines encore plus charmantes, vins délicieux, mets exquis, tout se trouvait réuni dans cette salle, trop petite, nous le craignons, pour contenir la foule qui va s'y précipiter dès que la publicité aura porté à la connaissance du public l'existence du CASINO. Toute la Nouvelle Orléans s'est rendue au Fair Ground pour admirer l'exposition de produits artistiques et industriels de l'Etat; ici, il n'y a pas d'exposition, parce que la misère et la douleur ne s'exposent pas, mais derrière les rideaux, les fleurs, les guirlandes qui ornent le CASINO, derrière ces toilettes simples mais gracieuses et si gracieusement portées, derrière ces sourires angéliques qui provoquent à la charité, il y a de grandes souffrances à soulager, de grands deuils dont il faut tempérer l'amertume par un redoublement d'amour et de bienveillance.

....

UN PIANO FAIT A LA NLLE-ORLÉANS.—Beaucoup de gens étaient d'abord incrédules, mais la preuve est là sous les yeux, et mieux encore, sous les oreilles des visiteurs de l'Exposition aux Fair Grounds. Le piano de M. Von Hose, rue des Magasins, No 307, est bien une réalité et une réalité qui nous fait augurer très favorablement de notre avenir industriel. Cet instrument rivalise de sonorité avec les instruments des meilleures fabriques américaines et peut-être même est-il supérieur sous beaucoup de rapports. Constater un succès pareil ce n'est pas seulement un devoir, mais un plaisir, et tout le monde ici s'associera à ce double sentiment.

UN MUSICIEN LOUISIANAIS.

COUVENT DU BON PASTEUR, Coin Bienville et Broad.

La supérieure du Couvent du Bon Pasteur remercie bien sincèrement M. CHARLES MENTMAN, Président de l'Association des Bouchers, ainsi que MM. A. GESSNER, BASTIANO, L. TUJAGUE, H. NIEMER, J. SALLES, &c., membres du comité de la dite Association, à la Grande Exposition des Fair Grounds, de la belle et excellente viande de boucherie dont ils ont fait offrande à l'hospice, lundi, le 26. Elle prie ces messieurs d'agréer l'expression de sa très vive gratitude.

CHRONIQUE LOCALE.

L'EXPOSITION.—L'incertitude où l'on était sur la remise de la clôture de la foire a fait braver le mauvais temps ou l'apparence de mauvais temps, et le monde s'est porté hier aux Fair Grounds avec autant et plus d'empressement que la veille. Les chars de ville étaient insuffisants pour transporter les visiteurs et nombre d'entre eux ont dû se rendre à la Foire à pied. Les récompenses suivantes ont été accordées:

Département de la mécanique, classe No 24. Le colonel A. W. Merriam, surintendant.

Exposition de brosses, Morris McGraw, N. O. Diplôme et prix de $10.

Le meilleur boucaut de sucre et le meilleur baril de mélasse; médaille d'argent à B. J. Beckery, N. O.

Le meilleur baril pour liqueur; prix et $10 à Joseph Christian, N. O.

Le meilleur baril pour farine de maïs; prix à William Brown N. O.

La meilleure exposition de paniers, à Morris McGraw.

La meilleure exposition d'objets en bois, à la même personne.

Le meilleur baquet pour farine, prix recommandé pour J. Feeny, N. O.

Les meilleurs tampons-Shuraman, recommandés pour le prix.

Giterne faite à la Nlle-Orléans, A. W. Bailey, prix recommandé.

Meilleur baquet pour boulanger, Daniel Throw, prix recommandé.

Classe No 7.—N. B. Bailey, surintendant.

Egrainoir pour le coton. Diplôme et médaille d'argent à Charles E. Wynne & Co, Nlle-Orléans, représentant une manufacture de New York.

L'égrainoir fait par E. Carver & Co, exhibé par MM. Pratt & Noble, a reçu une mention honorable.

Instrument pour ôter la poussière et le sable du coton; prix, diplôme et médaille à John Gilmore, manufacturier, N. O.

Egrainoir et condensateur; diplôme et médaille d'agent à Chs. E. Wynne & Co, Nlle-Orléans, représentant une manufacture de New York.

L'égrainoir et condensateur fait par H. L. Emery & Fils, d'Albany, New York, a reçu une mention honorable.

Ouvrage de tapisserie, Mme Portland, de la N. O., diplôme.

Guipure, Mlle C. Henderson, diplôme.

Manteau pour femme, Peter Johnson, N. O., diplôme.

Tableau tricoté, exhibé par Mme Virginia C. Burke, Mlles A. Paris, Jacobs et Lazarus. Diplôme.

Corset de soie, fait à la main et à la machine par Mme Julie Boumard. Médaille d'argent.

La meilleure chemise, faite à la main, Leighton & Hayman de la N. O. Diplôme et médaille d'argent. Second prix, S. N. Moody, de la N. O.

La meilleure chemise brodée—Prix $20, S. N. Moody. Honorable mention, pour les chemises faites par Mme Estes et Leigton et Hayman.

Exposition de linge fait pour homme. S. N. Moody, N. O., diplôme et médaille.

Guirlande de fleurs pour les cheveux. Mme Dr J. J. Lyons, diplôme.

Chemise brodée. Mlle Adams, N. O., diplôme.

Broderie tricotée, Mlle Emma Curtain, N. O. Diplôme.

Ouvrage d'ornement en cuir, Mme A. P. B. Zoellers, N. O. Diplôme.

Guirlande, Mlle Maria Bear, Michigan. Diplôme.

Tente, Henri Cassidy, voilier, N. O. Diplôme.

Broderie par une fille au-dessous de 14 ans. Prix $5 à Mlle Georgia Roper, N. O., et Mlle Nora Howard, diplôme.

Couverture d'ottomane, Mme M. A. Baumgartner, N. O. Prix $10.

Ouvrage au crochet, Mlle Annie F. Pugh et Mlle Laura T. Weldon, N. O. Prix $10.

Pantoufles. Diplôme et $10 à Mme M. E. Thompson, N. O.

Parure d'enfant brodée. Diplôme et $10 à Mme M. S. Kells, N. O.

Chemise travaillée. Médaille d'argent, à Mlle Julia Curtain, N. O.

Collection de fleurs artificielles, Mme Fournier, N. O. Honorable mention.

Fruits artificiels, Mme M. Block, N. O. Honorable mention.

Travail en cheveux. Diplôme et médaille d'argent, Geo. Brum, N. O.

Chemise faite avec la machine. Diplôme et $20, S. M. Moody. Second prix de $10, Leighton et Hayman.

Spécimen de travail à l'aiguille, $10 à Mme Leighton, N. O.

Courtepointe, $10, Mme L. M. McCormick, paroisse Jefferson. E. W. Oldchen, N. O., dame âgée de 74 ans, diplôme recommandé.

Courtepointe blanche $10, Mme Stockbridge, N. O.

Courtepointe de soie, $20, Mlle Annie O. Diggs, N. O.

Les courtepointes exposées par Mme L. M. McCormick, Johnson, Armstrong et Lalere, ont eu une mention honorable.

Courtepointe mosaïque, Mme McElvee, N. O., honorable mention.

Mouchoirs de poche, travaillés à la main, $10, Mlle M. M. Mile, N. O.

Parure d'enfant à la main, Mme Oldchen, N. O., diplôme.

Broderie tricotée, diplôme et $20 à Mlle Elizabeth Racke, N. O.

Diplôme recommandé par Mlle Sophie Weber et J. A. Fulver.

Signal d'alarme automatique, J. K. Hingle, médaille et diplôme recommandé pour l'inventeur J. N. Gamewell, New York.

Prix et honorables mentions pour diverses compagnies de pompiers pour rapidité de trait à la main, pour discipline et bonne conduite, pour la portée de certaines pompes et pour la rapidité avec laquelle un réservoir a été rempli.

Ont été nommées les compagnies Nos 1, 5, 21, 13, 1, 22, 9.

Volailles, $20 et médaille, P. O. Peyroux, N. O.

Exposition de volailles, médaille d'argent et prix à Adam Born, de Kennerville.

Grosses volailles de l'Est, James E. Wilde, de la Nlle-Orléans.

Volailles de basse-cour, Jno S. Robinson, N. O.

Dindes, Adam Born.

Les volailles exhibées simplement par O. E. Hall, ont valu beaucoup de compliments. Elles eussent eu le prix, si on les eût fait participer au concours.

CLÔTURE DE LA FOIRE.—La lutte entre les compagnies de pompiers pour essayer la vitesse de leurs chevaux a été, pour défaut de temps, remise à dimanche prochain. Le Barbecue et les danses sur le son, proposé par le général Smedes, ont été ajournés jusqu'à nouvel ordre par suite de l'incertitude du temps. Les exercices d'aujourd'hui ont clos d'une manière très satisfaisante, avec les épreuves des pompiers, les exhibitions de tout genre, accompagnées de musique dans l'arène, et une grande procession triomphale dans le rond de la vaste enceinte. On voyait surtout dans cette procession ceux qui ont remporté les prix. Ainsi s'est terminée cette grande foire de l'Association d'Agriculture et de Mécanique de la Louisiane. On peut dire que le succès ne lui a pas manqué.

DONATION DE GATEAUX.—La belle exposition de gâteaux de M. Kuntz, successeur de M. Boudro, au coin des rues Canal et Carondelet, a été donnée à l'Asile des Orphelins.

MODELE DE PONT OU DE CHEMIN DE FER SUR EAU.—Le petit chemin de fer en miniature exposé à la Foire, dans la salle des arts, à côté des pyrites, est un modèle présenté par M. Barley, pour la traversée de la baie de Berwick. Ce travail aurait eu un prix si l'inventeur eût voulu concourir.

INSTRUMENT MÉCANIQUE.—Un article des plus ingénieux et en même temps des plus utiles qui aient été exposés à la Foire est un instrument pour mesurer le gaz, exhibé par M. McCulloch, surintendant de la Compagnie du Gaz et président du bureau des Assistants Aldermen, à qui il avait été présenté par une compagnie de New York. L'air est reçu dans un compartiment hermétiquement fermé et distribué par divers canaux, de manière que chaque mouvement du gaz fait marquer à l'indicateur la quantité de gaz brûlée; et, ce qui vaut mieux que tout, l'eau ne fait plus besoin dans le *meter* (mesureur.)

LE CONSEIL DE VILLE.—Faute de quorum, les Bureaux n'ont pu siéger, hier soir, ce dont nous ne croyons pas que personne se plaigne. Du reste, on n'y perdra rien; la séance aura lieu vendredi.

FILOUTERIES.—Une somme de $800 et une montre d'or ont été enlevées de la poche de Chs. B. Bach, lundi dernier, pendant qu'il se rendait du steamer *Frances*, sur les bords du lac, à l'Hôtel St-Charles. Une dame, à la foire, avait été filoutée d'une somme de $700. Un enfant qui avait remarqué le voleur, l'a fait reconnaître et la somme d'argent a été retrouvée.

RECTIFICATION—C'est M. Geo H. Dunbar, de la Nouvelle Orléans, qui a remporté le prix des cordiaux et sirops et non M. Geo. W. Dunbar.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Alarme dans le Canada—Mouvement de troupes—Conseil au Sud: Industrie et pas de politique—Envoi du Message présidentiel—Par le câble—Le télégramme de M. Seward—Sa demande amicale—Proclamation envoyée à Bazaine—Convocation d'un caucus radical—Mise en accusation du Président—Nouvelles commerciales d'Amérique et d'Angleterre.

Washington, 27.—Les exportations pour l'année fiscale s'élèvent à $590,000,000, principalement par navires étrangers.

E. O. Perrin, ci-devant de Memphis, a été nommé assesseur du revenu de l'intérieur pour le 1er district de New York.

Le bruit court ce matin que Jeff Davis sera mis sous parole. Le Président n'a pas encore pris de parti à cet égard.

Il est certain que le secrétaire McCullock est décidé à resserrer la circulation aussi vite que possible.

New York, 27, 1 P. M. Coupons des 5. 20 de '62, 109¼; de '64, 106 7/8, de '65, 107, nouvelle émission 108 7/8, 10 40, 100. Trésor, 2des séries 105¼. Caroline du Nord '65 73.

New-York, 27.—Des dépêches particulières de Londres cotent les 5-20 à 70 1/2.

New-York, 27, 1 h. P. M.—Rien d'intéressant dans le marché aux provisions.

Rome, Italie, 27 nov.—M. Gladstone et lord Clarendon ont eu une longue entrevue avec le Pape, au sujet, suppose-t-on, de sa future résidence.

Ottowa, 27.—On dit que le 100e et une portion des autres régiments des troupes régulières anglaises cantonnées ici doivent être bientôt dirigées dans l'Ouest où pour quelque raison non encore développée, il y aura une grande concentration de force.

Washington, 27.—Le juge Whitaker, de la Nlle-Orléans, est venu ici en mission et y est resté quelques jours. Il s'en retournera demain, et engagera le Sud à s'occuper d'intérêts industriels plutôt que de politique.

Washington, 27.—Le général Grant est membre de la nouvelle compagnie qui a obtenu dernièrement la concession du chemin de fer de Tehuantepec.

Washington, 27.—Le message du Président a subi une dernière lecture dans le cabinet aujourd'hui et sera prêt demain pour la malle du Sud.

New York, 27, au soir.—L'or a fermé à 143 1/2, coupons de 1864 à 107, nouvelle émission de 1865, 108 1/4. Trésor, 3me série, 105 1/8.

Le coton était ferme à la clôture, mais inactif. Ventes, 1800 balles. Middling Uplands, 34 1/2 à 35; et Middling Orleans, 36 à 36 1/2.

PAR LE CABLE.

Londres, 27.—L'alarme causée par les Féniens augmente. Deux régiments de réguliers et plusieurs navires de guerre sont envoyés en Irlande avec toute la rapidité possible, et le *Times* dit qu'il est possible que Stephens y soit déjà arrivé.

Le *Morning Herald* dit que les Etats-Unis ont renouvelé leurs réclamations au sujet des déprédations commises sur le commerce américain par l'Alabama, le Shenandoah et d'autres corsaires confédérés. La demande est présentée d'une manière amicale.

Paris 27—Le nouveau ministre à Washington est le comte Berthemy. Il partira de Paris pour l'Amérique le 8 décembre.

Le gouvernement français a envoyé au maréchal Bazaine une proclamation qui sera publiée à Mexico quand l'empereur Maximilien quittera le pays.

Londres 27—Le ministre américain a reçu hier du secrétaire Seward une dépêche de 5,000 mots. Elle a été transmise par le cable atlantique en 10 heures.

Liverpool, 27—La barque Annie Kemball, de New-York pour Shangai, a été vue dans le trajet avec une voie d'eau.

Le navire Forfuda, expédié de Glascow pour New-York, a été abandonné en mer dans une situation à couler bas.

Vicksburg, 27—Descendu le Fashion et le Magenta et monté le Julia. Le fleuve grossit.

Washington, 27—Les changements suivants ont été faits dans les bureaux de poste du Sud. Graves Mills, Madison, F. D. C. Graves, Virginia; Southampton, Mme L. E. Exexes, Georgie, Rocky Mount, O. Brantley; Alabama, Barton, Saunders, Mme C. M. Preatt; Texas à Hendleghille, G. Conrad.

Toronto, C. 27—Aucune décision n'a été donnée à la cour du banc de la reine ou des plaids communs sur la demande de nouveaux procès en faveur des Féniens condamnés à mort.

Il se répand qu'une grande convention de troupes va commencer ici, en vue du 13 décembre, jour fixé pour l'exécution des Féniens.

Montréal, 27—Une école d'artillerie doit être établie dans cette ville sous la direction d'officiers de l'armée royale.

Nos quais commencent à prendre une apparence de solitude; il y a peu de navires dans le port.

Le *Daily Telegraph* dit que le rapport dernièrement télégraphié à New York sur le percement et la destruction par les bombes de l'affût d'une épaisseur de 8 pouces de fer doublé d'une épaisseur de bois de Teck de 18 pouces est faux. Aucun essai de ce genre n'a été fait.

Buffalo, 27—On aura bientôt posé le troisième rail sur le grand chemin de fer de l'Ouest. Cette ligne et d'autres feront alors un service de fret complet entre New York, Boston et l'Ouest, et sera connu sous le nom de Blue Line.

Buffalo, 27—Le *Commercial Advertiser* dit qu'on est informé de Washington que Thad Stevens a convoqué un caucus de membres républicains, pour jeudi, afin d'agir de concert dans la mise en accusation du Président.

Par le cable Atlantique

à l'Association des nouvelles d'Europe des Etats-Unis

Paris, 27 au soir—C'est une conviction faite dans les cercles officiels que l'empire du Mexique est fini et que Maximilien arrivera bientôt en France.

NOUVELLES FINANCIÈRES.

Londres, 27 au soir—Consolidés à 87 3/4 au comptant; 5.20, 70 1/4; Illinois, 78; Erie, 48 1/8.

NOUVELLES COMMERCIALES.

Liverpool, 27 au soir—Coton, 14 1/8 pour le middling uplands. Ventes, 8,000 balles. Le marché est resté calme et ferme toute la journée.

Louisville, 25.—Ventes de tabac, 95 boucauts aux plus hauts prix. Farine, $9 50. Vieux maïs, 85 c.; nouveau, 60 c. Avoine, 51 c. Porc nouveau, $21 50. Cochons, $6 50. Graisse en tierçons, 12 3/4 c. Bacon (poules, 11 c. Cotés, 14 c. Coton, plus ferme à 31 3/4.

Nashville, 27.—H. C. Bell alias major Hines, de Franklin (Ky), a été arrêté ici sous la prévention d'être un des voleurs du train de payes. Il était ci-devant membre de l'état major du général Morgan.

Cincinnati, 27.—Coton, actif. Vente, 2,000 balles à 32 et 32 1/2 pour le middling. Reçu 790 balles, et pendant la semaine, 4,266. La vente totale depuis le 1er septembre a été de 29,864, contre 60,735 à cette époque en 1865.

Farine—Inactive, $9 50 à $10 50, mais nouvelle plus ferme à $1 et 50 et $0 à 50 pour [illegible] ... $6 48; cochons en baisse à $6 75 et $6. Reçu 11,000. Porc, nominal à $20. Pas de demandes; saindoux inactif à 12¼; bacon languissant; pas d'affaires, groceries sans changement; or 142¼.

St Louis, 27—Farine un peu plus ferme, sans changement de prix; maïs inactif à 95 et $1 00 pour le vieux et 85 à 95 pour le nouveau; avoine active et en hausse à 50 et 55 pour la nouvelle; porc $22, cotés 15, cochons $6.

Autres Dépêches.

New-York, 27.—Le steamer Scotia, parti de Liverpool le 17 et de Queenstown le 18, est arrivé de bonne heure ce matin.

Bangor (Me), 27.—La plupart des manufactures de laine ont fermé dans ce voisinage par la raison que la laine coûte plus en nature qu'en drap.

New-York, 27.—A la Cour Suprême aujourd'hui, le juge Sutherland a décidé que la question de couleur, embrassant aussi la question du sang africain pour déterminer si un homme est de couleur ou non, était une affaire qui devait être décidée par le juri.

Liverpool, 27.—Le coton n'a pas varié. Ventes d'aujourd'hui, 8,000 balles. Middling uplands, 14 1/2 d.

Londres, 27 nov.—5-20, 70 1/2; Illinois, 77 1/2; Erie, 47.

Francfort, Allemagne, 27 nov.—5-20 des Etats-Unis, 75 3/4.

New-York, 27.—Les vapeurs City of Washington et Vieppo sont tous deux arrivés. Leurs malles partiront pour le Sud cette après-midi. La malle du Scotia est partie ce matin.

New-York, 27.—Coton, mêmes prix qu'hier. Or, 141 1/2. Sterling, 109 1/2 à 60 jours.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 27 novembre.

Le marché a encore manqué d'animation aujourd'hui. Une nouvelle baisse a eu lieu dans le sucre et il n'y a eu qu'un mouvement ordinaire dans les produits de l'Ouest, mais la demande de coton a été considérable et, par suite d'une nouvelle hausse dans l'or et dans le change, les prix se sont raffermis. Les transactions s'élevaient, à la clôture, à 5000 balles qui ajouteront beaucoup à la quantité de change sur place.

Les cours de New York ont fait que l'or a ouvert, ce matin, à 140 1/2 contre 138 1/2 à 138 3/4 hier soir, et n'a pas cessé de monter, et a clos à 142 à 142 1/2. On a vendu, au premier Board, $25,500 (4,000, 5,000, 5,500 et 11,000) à 140 1/2; au second Board, $2,000 à 142; au dehors, $10,000 à 140 1/4, $5,000 à 140 1/2, $15,000 (5,000 et 10,000) à 141, $20,000 (5,000, 5,000 et 10,000) à 140 1/2, $16,500 (3,000, 3,500 et 10,000) à 141 3/4, $10,000 à 142, $3,000 à 142 1/4, $50,000 (10,000, 10,000, 15,000 et 15,000) à 142 1/2, $8,000 à 142 3/4 et $20,000 (10,000 et 10,000) à 143.

Dans l'argent, $500 en demi piastres américaines à 137; 4,000 piastres mexicaines, de bonne heure, à 141 3/4; 20,000 à 144, 50,000 à 1/2 de prime pour l'or et 75,000 au même taux.

Le change étranger a été assez recherché. Les offres ont été nombreuses et une hausse a eu lieu. Les ventes de sterlings comprennent 500 livres clear à 148, 2,500 livres à 148 1/2, 1,500 livres à 149, 3,000 livres No 1 à 149 1/2, 13,400 livres (2,900, 5,000 et 5,500) à 150, 200 livres à 150 1/2, 5,000 livres à 151, 500 livres et 5,000 livres à 152, 15,000 livres No 1 et de banque à 150 à 152, 2,000 livres de banque à 151 3/4 et 21,000 livres (2,000, 3,000, 3,000, 5,000 et 8,000) à 152—Dans les francs, 350,000 (100,000, 100,000 et 150,000) en change commercial No 1 à 3.70 et 3 73 3/4, 200,000 de banque à 3.72 1/2 et 50,000 à 5.23 3/4 pour de l'or.—Le sterling peut être coté nominalement à 148 à 149 les traites connaissements, 150 à 151 le No 1 à première classe et 153 1/2 à 151 le change de banque; les francs, à 3 70 à 3.67 1/2 le commercial No 1 et 3.62 1/2 le change de banque.

Il ne s'est opéré aucun changement important dans le change américain. Les banques ont tiré sur New-York de 1/4 à 3/8 d'escompte—généralement le premier. La demande a été assez bonne sur les comptoirs. Il y avait beaucoup de change commercial; il s'en est vendu $10,000 et $60,000 sur New-York, à vue, à 7/16 d'escompte; $60,000 à 3/8; $25,000, $35,000, $70,000, $100,000 et $150,000 à 1/2; $15,000 à 5/8; $14,000 à trente jours de vue à 1 1/4, $25,000 dit à 1 1/2, et $15,000 à soixante jours à 2 1/4. Au dehors, les cours du commercial à vue ont été de 3/8 à 1/2 d'escompte.

Les actions n'ont guère trouvé d'acheteurs; une vente de 25 de la banque de l'Etat de la Louisiane s'est faite, au Board, à $31; au dehors, 25 du chemin de fer de Carrollton $10; 27 de la banque de l'Union à $51, 100 de la banque du Canal à $61 50 et 100 dito à $62.

Les bons de la ville ont encore été négligés; au Board, 1 bon consolidé de la ville s'est vendu à 97 1/2. Il n'y a pas eu de transactions au dehors. Quelques coupons du chemin de fer de Jackson ont rapporté 68 cents à la piastre. Les bons consolidés sont cotés à 96 1/2 à 97 1/2 et les émissions en faveur de chemins de fer à 81 1/2 à 82 1/2, suivant les coupons.—Les sixains de la Louisiane sont cotés à 75 à 76, les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 85 à 87 1/2; les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, avec huit coupons échus, à 75 à 76 cents.

Une vente de $1000 en billets de la ville s'est faite, au Board, à 90 cents à la piastre et environ $500 en billets du Trésor de l'Etat, se sont vendus, au dehors, à 96 cents. Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 66 à 68 cents à la piastre et les billets du Trésor de l'Etat à 96 à 97 cents.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi soir, 27 novembre 1866.

COTON—Le marché a ouvert, ce matin, sous une influence pareille à celle qui a marqué les opérations, hier, et a continué à être très actif durant toute la journée. Le ton bonnifié qui a caractérisé le mouvement dans l'or et le change, a retrempé la confiance des détenteurs dont plusieurs ont déclaré ne vouloir vendre qu'à des prix comparativement pleins, malgré cela, les acheteurs se sont avancés avec entrain et ont opéré de telle façon que le montant des transactions s'est élevé à 5000 balles, dix courtiers ayant pris part aux affaires. Les prix n'ont montré aucune variation matérielle, bien que l'on doive admettre que, de l'ouverture à la clôture des affaires, le ton du marché a été plus ferme. Tout en référant aux remarques ci-dessus, nous répétons nos cotes, savoir: ordinary 27 à 29 cts, good ordinary 30 à 31, low middling 32 à — et middling 34 à 35 et.

Les arrivages, proprement dit, depuis vendredi soir—abstraction faite du coton reçu de la Floride, de Mobile et du Texas, lequel est inclus dans ses tableaux respectifs ont embrassé 15317 balles, contre 12449 durant la même période la semaine dernière, montrant ainsi un accroissement de 3068 balles. Les exportations embrassent 7565 balles, dont 3864 pour le cabotage et 3701 pour des ports étrangers.

ÉTAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1866...balles		102,082
Reçu depuis samedi............	2752	
" précédemment............	194750	
		197502
		299584
Expédié aujourd'hui............	—	
" précédemment............	124922	
		124922
Stock en mains à bord de navires non expédiés....		174662

SUCRE ET MÉLASSE—Les envois arrivés aujourd'hui sont plus forts que ceux qui nous sont parvenus hier, ils se composent de 114 boucauts de sucre, de 818 barils et de 31 demi barils de mélasse. La moitié de ces envois est venue de la partie basse de la côte et le reste de la côte supérieure et par la voie ferrée des Opelousas. La demande n'est que locale, et de plus, elle est fort limitée. Le marché est calme et continue à fléchir. Les receveurs sont désireux de vendre, et pour y parvenir ils sont journellement obligés de baisser graduellement leurs prix, les acheteurs étant peu portés à traiter. Les prix du sucre sont de ¼ ct plus bas que ceux d'hier et ceux de la mélasse ont baissé de 3 à 5 cts le gallon. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 275 boucauts de sucre et 800 barils de mélasse, en divers lots et écoulés d'après les cotes modifiées suivantes:

Sucre—Inférieur, 8 à 8¼ cts; commun, 8½ à 8¾; bon commun, 9¼, —, fair 9¾ à —; fully fair, 10½ à 10¼, strictly fully fair 10¾, à —, fully fair à prime, — à —, prime 11 à 11 1/8, choix 12— à — cts, seconds 10 à —; jaune clarifié 12— à 12¾, blanc clarifié 13¼ à 13¾ cts.

Mélasse—Inférieure 40 cts, commune 40 cts, bonne commune 50 ½ cts, bonne 52½ à —, prime 60, choisie 62½ à 65, choix extrême 65 à 67½ le gallon.

TABAC—Plusieurs acheteurs pour l'étranger ont fatouné aujourd'hui et ses offres ont été, mais infructueusement, faites pour quelques lots d'une étendue considérable. Toutefois, quelques boucauts ont été pris pour l'emballage et pour le commerce de la ville, le tout ayant changé de mains moyennant les prix antérieurs. Bien qu'il ne se soit fait aucune vente importante le marché est cependant ferme. Nous continuons à coter: Low refused, léger et lourd 3½ à 4½ en monnaie courante, good do, 5 à 5½, common leaf, 6 à 7½, fair 8 à 10 good 11 à 12, fine 13 à 15, choice selections 15 à 20, cutters et balers 20 à 25.

FRET—Il se fait en ce moment beaucoup d'offres de coton pour l'exportation, les taux sont très fermes et n'ont éprouvé aucun changement. Ils sont actuellement de 1 cent par livre de coton et de 90 cents à $1 par baril de farine et de 7 cents par gallon de mélasse sur vapeurs pour New York, et 1 ¾ et par livre de coton pour Boston. Sur voiliers pour New York ¾ cent par livre de coton et 70 à 75 cents par baril de farine. Voiliers pour Boston 7/8 cts pour le coton et 75 cts par baril de farine. Pour Philadelphie et pour Providence 1 cent par livre de coton. Voiliers pour Liverpool demandent ½ à 9/16 d par livre de coton, et 1 1/8 cent pour le Havre. Le steamer qui est actuellement à destination de Liverpool a déjà tout le complément de son chargement engagé à raison de 9/16 d par livre de coton.

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS—La demande de farine est modérée, car les acheteurs ne veulent pas se soumettre aux exigences des détenteurs. Dans les céréales, il s'est fait d'actives affaires, et presque tous les renforts qui nous en sont parvenus dernièrement ont été vendus à des prix pleins. Dans les provisions il ne s'est opéré aucun mouvement au delà du détail habituel.

FARINE—La demande de farine a été insignifiante, aujourd'hui, et, conséquemment, les ventes en ont été fort restreintes, n'ayant embrassé qu'un montant de 500 barils, dont 140 de superfine à $11, 100 do à $10 12½, 200 de double extra à $12 et 150 de triple extra à $15 le baril.

MAÏS—Les envois de maïs qui sont arrivés dernièrement se sont vendus avec une rapidité telle qu'il ne reste que bien peu de l'article à vendre sur la levée. Aujourd'hui, la demande a été active et les ventes ont embrassé à peu près 3000 sacs de mélangé, blanc et jaune à $1 37½ à $1 40 le boisseau.

AVOINE—Le stock d'avoine a grandement diminué et les détenteurs de l'article en demandent des prix pleins. Les transactions embrassent environ 1650 sacs, dont 150 de choisie à 70 cts, et le reste en lots à 68 cts le boisseau.

SON—La demande de son a été bonne et environ 1000 sacs de l'article ont changé de mains comme suit: 300 inférieur à $1 35 et la balance à $1 40 les cent livres de prime.

FOIN—Le foin prime de St Louis est tenu à $29 50 et celui de l'Ohio se vend à $27 50 le tonneau.

PORC—Le marché a été fort calme aujourd'hui, et quelques petits lots seulement de mess even weight ont été vendus à $17 50 le baril. Les lots ronds sont tenus à $20 à $26 50 le baril.

BACON—Dans le bacon, il ne se fait que des affaires en détail à 13½ cts pour les épaules, 16 pour les cotés osseux et 15 cts pour les cotes désossés. Il s'est vendu aujourd'hui 50 barriques d'épaules aux prix ci dessus.

SAINDOUX—Il ne se fait que peu ou point de demandes de saindoux, et ci-dessous les ventes nous cotons le prime en tierçons à 14 cts et en barillets 15¾ cts la livre.

CORDE D'EMBALLAGE—Le marché est calme, et nous n'avons entendu parler que de quelques ventes opérées à 12½ à 13 cts la livre.

TOILE D'EMBALLAGE DE L'INDE—Les commerçants font face aux demandes à 32 cts pour l'article en rouleaux et 33 cts la yarde pour l'article en balles. Les ventes de premières mains se font à 30 cts pour la première et 32 cts la yarde pour la dernière.

CHANDELLES DE STAR—Il ne s'en fait que peu ou point de demandes. Les dernières ventes rapportées ont eu lieu à 19½ cts pour les chandelles de 12 onces, 20 cts pour celles de 13 et 24 cts pour celles pourtant le poids plein.

WHISKY—Dans l'article, il ne se fait que des affaires en détail à $2 20 à $2 40 le gallon pour le rectifié de l'Ouest, tandis que l'article fait en Louisiane se vend par quantités à $1 90, et en petites parcelles à $2 le gallon.

BEURRE ET FROMAGE—Le beurre de l'Ouest de choix est rare et vaut 30 à 35 cts, le beurre du Nord est rare et en demande à 40 à 45 cents, l'approvisionnement de fromage de l'Ouest est rond et l'article commande 17 cts, le fromage sans croute 15 cts, fromage à la crème ou Factory à 20 à 22 cts, le Stilton 30 à 32, le Dairy anglais 22 à 24 cts, et les fromages ananas à 30 35 cts la livre.

RIZ—Il ne s'est opéré aucune variation sur le marché. Le stock de riz de la Louisiane est fort et la demande en est ferme avec offre de 9½ à 12 cents la livre; l'approvisionnement de riz de l'Inde est faible et est tenu aux mêmes prix.

PEAUX—Nous cotons le cuir à semelles, préparé à la ciguë 40 cts, le cuir tanné à l'écorce de chêne 50 à 52 cts, le cuir pour harnais 52 à 60 cts, les peaux crues du Texas à 18 à 20 cts la livre et les peaux de veaux $10 à $40 la douzaine.

BANDES DE FER POUR L'EMBALLAGE—Le stock de cet article est faible, et la demande n'en est que modérée à 11 à 12 cents la livre.

LAINE—Le marché est presqu'entièrement dépourvu de laine lavée, laquelle est en demande et peut commander 35 à 45 cts la livre. Il s'est récemment vendu 15,000 livres de l'article de la Louisiane et du Texas, moitié lavée à 35 cts et 3060 do de lavée à 45 cts la liv.

DIVERS—Les pommes de terre se vendent $2 40 à $2 75 l'article en sacs et $2 80 à $3 en barils, les oignons en sacs $2 60 à 2 80 et en barils $3 à $3 25, les œufs $30 à $31, les pommes vertes $2 50 à $4 le baril, les choux $14 à $16 le panier, les grosses poules $10 à $11 et les petites $5 à $6, les dindes $20 à $24 et les oies $10 à $12 la douzaine.

SACS EN PITRE—Il n'y a que peu ou point de mouvement dans l'article. Les dernières ventes rapportées ont eu lieu à 28¼ cts la pièce.

CAFÉ—Le total des importations directes, depuis la fin de la guerre jusqu'au 1er juillet, s'est élevé à 41,055 sacs. Depuis le 1er juillet, directement 12800 sacs. Arrivé cette semaine 4100 sacs. Stocks en premières mains 500 sacs. Les commerçants répondent aux demandes moyennant 19¼ cts, en or et 28¼ cts en monnaie courante pour le Rio prime.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 26 novembre.

Arrivé hier—120 bœufs du Texas, 219 veaux et veaux d'un an, 165 cochons et 342 moutons.

Vendu 337 bœufs du Texas, 224 veaux et veaux d'un an, 34 cochons et 7 vaches à lait.

A vendre—1,270 bœufs du Texas, 12 bœufs de l'Ouest, 272 veaux et veaux d'un an, 443 cochons, 3,516 moutons et 47 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, de choix, par liv. net,	— — à — —
do do 2me qualité, do	— 8 à — 10
Bœufs du Texas, de choix, par tête......	35 — à 45 00
do do 2me qualité, par tête...	20 — à 25 —
do do 3me qualité, par tête...	10 — à 20 —
Cochons de l'Ouest, par liv. gr............	— 8 à — 10
do du pays do	— 00 à — 00
Moutons du Texas, en lots, par tête........	1 50 à 3 50
do du pays, par tête............	— — à — —
do de l'Ouest, choix par tête........	— — à 9 —
Vaches à lait, de choix, par tête..........	100 — à 150 00
do de 2e qualité par tête	50 — à 80 00
Veaux d'un an, par tête..................	5 — à 12 —

Société Alsacienne et Lorraine de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

Décédé hier, à 6 heures du matin, à Free Town, JEAN NICOLAS MICLES, âgé de 52 ans, natif de Lieterche, département de la Moselle, France. Le convoi partira de sa dernière demeure à 1 heure P. M. pour le cimetière d'Alger. Les membres sont priés d'assister à l'enterrement.

Par ordre du Président,
28 nov H. P. SCHNEIDER, secrétaire.

Décédé, le 27 courant, à 5 heures du matin, sur son habitation, à l'âge de 72 ans, M. JULES VILLERÉ, vétéran de 1814-15. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de son fils Chs J. Villeré, de ses petits-fils H. T. et R. T. Beauregard et de son gendre le général G. T. Beauregard, sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu au débarcadère de la rue Ste-Anne, aujourd'hui, le 28 courant, à 9 heures et demie précises du matin.

De la part de sa famille.

SERVICE FUNEBRE.

Jeudi, 29 novembre, à 9 heures et demie, il sera célébré à l'église St Augustin un service funèbre pour le repos de l'âme de THEODORE LAPORTE COURTADE. Ses amis et connaissances sont priés d'y assister, sans autre invitation. 27 nov 2f

SERVICE FUNEBRE

Mercredi 28 novembre, à 8 heures précises, il sera célébré à l'église St Augustin un service funèbre pour le repos de l'âme de M. E. ROUSELON.

Le clergé et les fidèles sont invités à y assister. 27 nov—2f

LIBRAIRIE de A. RALU.

GRAND DÉBALLAGE DE LIVRES FRANÇAIS.

Reçus par steamer Pacific:

Bescherelles—Grand Dictionnaire National
Vapereau—Dictionnaire des Contemporains, [illegible]
Gayarré—History of Louisiana, The American Domination [illegible]
E. Renan—[illegible]
E. Renan—[illegible]
A. Nicolas—La Vierge Marie et le Plan Divin—[illegible]
H. Wallon—[illegible]
Père Félix—L'Economie sociale devant le Christianisme (Conférences de Notre Dame de Paris de 1866)
E. Caro—L'Idée de Dieu et les Nouveaux Critiques
D. Thibault—[illegible]
Grisier—Les Armes et le Duel
Munchausen—Traité général de Philosophie
De Bourbonne—[illegible]
Ida Pfeiffer—Voyage d'une Femme autour du Monde
Vattel—Le Droit des Gens ou Principes de la Loi Naturelle
E. Littré—Histoire de la Langue française
Demogeot—Histoire de la Littérature française
V. Cousin—[illegible]
Flammarion—La Pluralité des Mondes habités
A. Kratz—[illegible] d'Amérique
M. Fontane—La Guerre d'Amérique; Récit d'un soldat du Sud
Blaze de Bury—[illegible]
Hermenous—[illegible]
Delange—[illegible]
Kardec—[illegible]
Derbarelles—Les Mystères de la Ma[illegible]
De Montalivet—Rien. 18 années de gouvernement parlementaire.

OUVRAGES DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE.

Sédillot—Traité de Médecine opératoire
Guérin—[illegible]
Deval—[illegible]
Malgaigne—Manuel de Médecine opératoire
Triquet—[illegible]
Follin—[illegible]
J. A. Fort—[illegible]
Coste—[illegible]
Beauzand—[illegible]
Hahnemann—Organon de l'Art de Guérir
Lacazon—[illegible]
Jahr—[illegible]
Bouchardat—[illegible]
Réveil—[illegible]
Codex ou Pharmacopée française [illegible]

OUVRAGES SUR LES SCIENCES, LES ARTS ET L'INDUSTRIE.

Ganot—Cours de Physique, 12eme édition.
Pouillet—Cours de Physique
Delaunay—Cours d'Astronomie
Faye—Leçons de Cosmographie
Milne Edwards—Histoire Naturelle Zoologie
Pelouze & Frémy—[illegible]
Thénot—Traité de Perspective
Dubief—Fabrication des Liqueurs sans distillation [illegible]
Bässet—[illegible]
Hocquart—Mathématiques appliquées [illegible]
Un grand nombre de Manuels [illegible]

ROMANS NOUVEAUX.

Alex. Dumas—Le Comte de Moret—Mes Mémoires [illegible]
About—Les amis de Madame
Ponson du Terrail—Les Cotillons du Drapeau [illegible]
Paul de Kock—Les Petits Ruisseaux [illegible]
A. Delvreaux—[illegible]
V. Koenig—[illegible]
Victorien Sardou—[illegible]
Paul Avenel—[illegible]

[illegible]

A. RALU,
26 nov—6f 30, rue de Chartres.

Alfénide véritable.

REÇU:

Un grand assortiment de COUVERTS et autres articles en

ALFÉNIDE VÉRITABLE.

— Aussi —

Un joli choix de ALBUM pour photographie. [illegible]

A. RALU, 30, rue de Chartres.

Trésor des Etats-Unis.

Nouvelle-Orléans 28 novembre.

LE Président des Etats Unis ayant, par une proclamation désigné JEUDI 29 du courant, comme jour d'actions de grâces et de prières, ce bureau sera fermé ce jour là.

WM. R. WHITAKER
28 nov 2 Trésorier Assistant des Etats-Unis

UN JOLI TABLEAU

De la Grande Foire de la Société Agricole et Industrielle de la Louisiane.

Est en vente au magasin de chemises de MM. Leighton & Hayman, coin CANAL et ST-CHARLES, qui ont remporté le premier prix pour leurs chemises. [illegible]

Un Piano Louisianais.

Me promenant hier sur le terrain de la grande Exposition, [illegible]

[illegible]

21 nov—3f UN MUSICIEN LOUISIANAIS

COLLEGE dirigé par M. CARON.
Rue des Remparts 240

Enseignement l'anglais le français, l'espagnol l'allemand. Toutes les connaissances nécessaires et utiles. Classes du jour de 9 à 4 heures.—De $4 à $10 par mois. Classes du soir entre 6 et 8 heures. $4 par mois. Pensionnat de $25 à $30 par mois. 24 nov

Restaurant à Vendre.

ON offre à vendre un restaurant et un café, ayant un poste d'huîtres attenant, situés No 6 rue Remparts, près Canal, soit pour une moitié de l'établissement ou associé, soit pour le tout.

Pour plus amples renseignements, s'adresser sur les lieux ou à J. J. KERR,
28 nov coin Gravier et Nouvelle Levée.

A LOUER.

LOGES D'ÉCURIE pour chevaux avec emplacement pour drays.

S'adresser à la grocerie encoignure Conti et Bourbon
28 nov 2

DEMANDE.

ON demande une Française pour prendre soin de trois petites filles, dont la plus jeune a 2 ans [illegible] S'adresser au No. 182 de la rue du Canal, entrée par la rue Dryades, ou par la poste, boîte No 1,347.

Bourse trouvée.

TROUVÉE, hier, aux Fair Grounds, une petite BOURSE contenant une faible somme d'argent et quelques bijoux de peu de valeur. Le propriétaire peut venir la réclamer au coin des rues Toulouse et Bourbon, au bureau de M. Victor Démoruelle, en payant les frais d'insertion. 28 nov—1f

Association de Bienfaisance des Jeunes Gens du Crescent.

LES membres de la susdite Association sont par la présente prévenus que l'élection générale des officiers aura lieu jeudi prochain, 29 du courant, à 8 heures P. M., à la salle de l'Association, encoignure Grand-Hommes et Champs-Elysées.

Ils sont tous invités à se rendre à la séance attendu qu'il y sera question d'affaires de grande importance.

Par ordre du Vice-Président,
27nov 2 A. A. MARCHAND, secrétaire.

PETER TOTANS, Marchand d'ivoire, 89, Fulton Street—NEW YORK.

Il a constamment en magasin un fort stock de BILLES DE BILLARD, de toutes grosseurs, des DRAPS, des QUEUES des GARNITURES; en un mot, tout ce qui se rattache au commerce de [illegible], ANNEAUX de martingales, [illegible], CANNES, POMMES de cannes, et IVOIRE en général.

Tous les ordres [illegible] seront remplis au No 89, Fulton street, New-York, ou à la fabrique au coin de Sydam street et de Myrtle Avenue, à Brooklyn New-York. 27 juin—[illegible]

AVIS.

CONFORMÉMENT à un ordre de l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle Orléans, daté le 16 octobre 1866, les soussignés, commissaires nommés par la dite Cour, à la requête de la ville de la Nouvelle-Orléans, et conformément [illegible] Conseil de ville portant le No 144 (nouvelle série) approuvé le 6 juillet 1866, dans le but de faire une estimation et un assessment pour l'ouverture de la rue Moreau dans le Troisième District, de la rue St-Ferdinand à la rue Montegut, savant un plan dressé par C. A. De Armas, dont copie est annexée [illegible] d'après l'ordre qui précède il est proposé d'ouvrir [illegible]

La rue Moreau, de la rue St Ferdinand à la rue Montegut, sur une distance de [illegible] pieds [illegible] pouces et trois lignes, sur une largeur uniforme de [illegible] pieds [illegible] pouces et une ligne.

La dite rue devant être ouverte suivant le plan déposé pour référence [illegible]

Avis est par le présent donné à toutes les personnes intéressées que les soussignés commissaires ont déposé des copies des dites estimations et assessments [illegible] au greffe de la dite Quatrième Cour de District, pour y être inspectées par les intéressés et que [illegible] rapport des dites estimations et assessments par les dits commissaires, seront présentés à la dite Cour pour y être confirmés conformément à la loi, le lundi [illegible] janvier 1867.

[illegible]

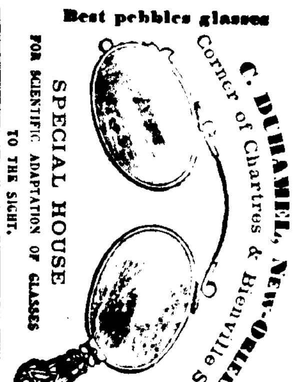
JULES BENIT
H. DUCATEL Commissaires.
THOS THEARD
28 nov—20f

AU PUBLIC.

LES citoyens de la Nouvelle Orléans sont instamment priés d'envoyer des articles à la Société de Bienfaisance des dames de la Louisiane (au Bazar [illegible], rue du Camp No [illegible]) pour la Foire qui commencera le LUNDI 26 novembre, au profit des Veuves et des Orphelins du Sud. [illegible] et seront exposés avec les noms.

Ceux qui enverront des objets à la foire sont invités à s'y rendre et voir à ce que leurs dons soient consacrés au but auquel ils le destinent.

nov Mme H. D. BARTLETT, présidente



ELEAZER CARVER.—[illegible]

[illegible] No 70 de la rue Gravier, [illegible]

Wm FOSTER PRATT,
Agent pour la vente des Machines [illegible] de E. Carver & Co.
22 nov Rue Gravier, No 170.

F. KUNTZ,

Successeur de L. BOUDRO.

ENCOIGNURE CANAL ET CARONDELET

CONFISERIE

ET

SALON DE LUNCH

POUR DAMES ET MESSIEURS.

[illegible] de Lunch pour Dames et Messieurs. [illegible]

GEO. H. DUNBAR,
MARCHAND DE LIQUEURS,
No 12 & 14
RUE ST LOUIS.

AVIS: A VENDRE.

UN TERRAIN [illegible]

EN DÉBARQUEMENT de CINCINNATI, &c [illegible]

[illegible] OSCAR P. RUTUR.

LOUIS L. TESSON & Co.,
BANQUIERS.
rue du [illegible] No 131
Ils achètent et vendent du change sur St Louis.
24 nov—3m

AVIS.

UN excellent DÉCORATEUR trouvera un emploi permanent chez M. L. A. Belanger, coin Canal et Bourbon.

Madame BAUSSET

ACCOUCHEUSE, reçue par la Faculté de Médecine de Paris [illegible] Dumaine No 7 [illegible]

Chaussures pour Dames,

No. 25 rue Bourbon, coin Dumaine

MADAME [illegible] retour de Paris [illegible]

Leçons de piano.

M. D. DELORIOUX [illegible]

Avis.

JE préviens le public du Deuxième District [illegible]

JOS. [illegible]
25 nov—25 27 29

AVIS.

LES personnes qui ont déposé des objets à mon Bureau de Prêts [illegible]

N. B.—Il sera donné avis du jour ou [illegible] et du jour de l'encan.

J. HART, [illegible]
25 nov—6f Rue de la Commune [illegible]

SERVICE MEDICAL du Dr. ORIARD,
Consacré au TRAITEMENT GRATUIT [illegible]

[illegible]

Véritables Cigarettes La Honradez

A vendre en gros cent paquets [illegible] le paquet par

F. A. GONZALES,
No 52, rue Carondelet,
25 nov—[illegible]

Cigarettes de la Havane,

Garanties importées

10,000 [illegible]

F. A. GONZALES,
No 52, rue Carondelet.
25 nov—[illegible]

A VENDRE.

Une pharmacie pour la vente en détail. Elle est parfaitement [illegible] il est sur le point de quitter la ville. S'adresser au No [illegible] de la rue Vieille-Levée, en face de l'Hôtel de la Monnaie.
1 nov—[illegible]

HÉBERT & ESCOUSSE

131—RUE DE CHARTRES—131.

Avis aux Pâtissiers-Confiseurs, &c

REÇU par le steamer "Pacific" une TRES IMPORTANTE FACTURE de

Cartonnages riches et ordinaires.
Chocolat des meilleures maisons de Paris—Masson, Boissier, [illegible], Boutron et autres.
Pralines à la Crème en tablettes et de toutes dénominations.
500 kilos Dragées de toutes espèces—Extra fines, fines et demi fines.
Bonbons, Candis, Cristallisés, &c., &c.
Essences diverses pour la fabrication.
Casseroles moules pour pâtissiers et confiseurs.
Moldus, Faveurs, &c., &c.
Moutarde de Dijon.
Biscuits de Rheims.
Ronds découpés pour Gateaux.

Ainsi que beaucoup d'autres articles trop longs à détailler.

AVIS—Ces marchandises, achetées à Paris pour la Nouvelle Orléans forment l'assortiment le plus complet, le plus riche, le plus nouveau et le plus varié qu'il soit possible de trouver.

Nous avisons MM. les pâtissiers, confiseurs, ainsi que toutes les personnes que cela peut intéresser, à venir les examiner.

HÉBERT & ESCOUSSE,
9 nov—2f—PP 131, rue de Chartres.

Vins de Champagne.

LES Soussignés sont les seuls Agents en Louisiane pour la vente des VINS de CHAMPAGNE de la maison Bouche Fils & Co de Mareuil-sur-Ay, des marques Carte Blanche, Dry Verzenay. Les ordres pour importation directe seront exécutés promptement et à des conditions favorables.

PAUL ADOUE & CO.
17 nov—1m 29 rue Toulouse.

Vin de Champagne.

Attendus par Barque PRISCILLA.

50 caisses CHAMPAGNE Carte Blanche, quarts,
25 do do do pintes,
50 do do Dry Verzenay quarts,
25 do do do pintes.

A vendre par les Agents PAUL ADOUE & CO.
17 nov—1m 29 rue Toulouse.

CONSULTATIONS MEDICALES

DES [illegible] maladies chroniques et constitutionnelles [illegible]

Nota. LES CONSULTATIONS A L'OFFICE SONT GRATUITES. 4nov—1m 3pe

Leçons de peinture et de dessin.

M. DEVELLE annonce qu'il est disposé à donner des leçons de dessin de tout genre [illegible]

VENTE AUX PRIX COUTANT.

Mme SOPHIE SEEUWS,

33, rue ROYALE, encoignure BIENVILLE

A l'honneur d'annoncer aux dames qu'elle est de retour de son voyage d'Europe [illegible] l'ouverture d'un assortiment de marchandises nouvelles [illegible]

SOPHIE SEEUWS.

PLANTATION A LOUER,

Ou à Cultiver en compte à demi.

La grande PLANTATION [illegible]

BERNARD TURPIN
No 88 Vieille Levée.

A LOUER.

POUR magasin ou office, une PIECE située au rez-de-chaussée donnant sur la rue Bienville, No [illegible] près de l'encoignure de la rue Royale.

Grocerie! Grocerie!

A vendre, pour cause de départ, une jolie grocerie, bien achalandée [illegible] rue Ursulines, No 17 [illegible]

Bois à vendre.

A vendre sur pied ou à exploiter de société, le bois de cyprès [illegible]

Charbon et Bois de Corde

A vendre aux plus bas prix du cours, par

P. V. BERNARD,

PASSAGE DE LA BOURSE, No 38,
2 nov—1m PP entre BIENVILLE ET DOUANE.

IMPORTATION DIRECTE.

E. FIXARY vient de recevoir de France un assortiment de marchandises sèches [illegible] de quincaillerie [illegible]

Mme CLEMENCE GUERIN

INFORME respectueusement les Dames et spécialement [illegible]

124...............CHARTRES...............124

M PERL G. L. KOUNS BEN R. KOUNS

DR. M. PERL & CO.,

SUCCESSEURS DE DUPLIHO Jr.

124—RUE DE CHARTRES—124

NOUVELLE-ORLÉANS.

Droguistes en gros et en détail et chimistes, auront constamment à vendre, au comptant, un assortiment complet de Drogues, Produits chimiques et Médicaments patentés, Français, Anglais, Allemands et Américains. Parfumerie de toilette, Brosses, Peignes, articles de fantaisie, &c. &c.

☞ Les prescriptions sont préparées avec soin et les drogues employées sont pures. Le patronage du public est sollicité.

☞ Un escompte libéral est fait au commerce.
22 nov

MEDICAMENTS ET PRODUITS CHIMIQUES:

OSCAR ROBIN,

PHARMACIEN-DROGUISTE,

48—RUE ROYALE—48

Vient de recevoir et a en déballage un assortiment complet de Médicaments, Drogues et Produits Chimiques provenant des meilleures fabriques américaines et européennes, et qu'il offre au commerce tant de la ville que de la campagne, aux prix les plus réduits.

Il a également un fort stock de Peintures, Huiles, Teintures, Pinceaux, Brosses et autres articles à l'usage des Peintres.

On porte le plus grand soin à remplir et expédier les ordres de la campagne.

Il y a attaché à l'établissement, un département spécial pour les ordonnances et la vente des Médicaments de détail, qui est desservi par des pharmaciens habiles et expérimentés.

Aussi grand choix de Parfumerie fine, française et américaine, &c. 20 nov—3f

Demande d'Ebéniste.

ON demande un bon ébéniste, pour Galveston, Texas. Il recevra de bons gages et l'emploi sera permanent. Pour les détails, s'adresser à
J. B. PREAU,
21 nov 6f Rue de la Douane No 30

T. C. TWICHELL.

BANQUIER, COURTIER de change, d'or et d'argent, de billets de banque n'ayant pas cours d'actions, bons, scrip d'assurance et valeurs du gouvernement.

Rue Gravier, No 145, Nlle-Orléans.
3 nov—1m

CHARBON. CHARBON.

PRIX RÉDUIT A $1.00 LE BARIL DE

Charbon Pittsburg de la meilleure qualité.

Charbons Anthracite et Cannel anglais, aux plus bas prix du marché.

Les ordres laissés à mon bureau, rue Carondelet, No 6, ou à mon Dépôt, au coin des rues Louisa et Levée, 3me District, seront promptement remplis.

2 nov—30f DAVID STICKNEY.

Agences! Agences!!

CHATEAU GISCOURS

G. PESCATORE.

J. H. WUSTENBERG, [illegible]

CARTE BLANCHE.

RUINARD PERE & FILS, RHEIMS.

Les soussignés [illegible] Etats Unis de J. H. Wustenberg de Bordeaux, et Ruinart Pere & Fils de Rheims, pour la Louisiane, annoncent au public qu'ils attendent du Havre, par le navire "SORRENTO":

200 caisses CARTE BLANCHE et VERZENAY grandes et demi bouteilles

Et de Bordeaux par le "FELIX"

100 caisses CHATEAU GISCOURS G. Pescatore,
50 do do DESMIRAIL & MARGAUX
50 do do YQUEM.

Reçu par le "SQUAUDS" de Liverpool,
200 casks STRONG ALE pints,
25 do do quarts,
25 do PORTER pints,
15 do do quarts,
de la marque de Wm. Younger & Co., Edinburgh.

BRULATOUR & CO.,
14 nov—1m No. 12 Rue [illegible]

DIVERS. DIVERS.

100 sacs CAFÉ RIO de choix,
100 poches CAFÉ JAVA de choix,
10 balles CAFÉ MOKA,
100 barils SUCRE en morceaux et en poudre,
100 demi-boîtes THES, vert et noir, &c.
100 caisses CHANDELLES blanc de baleine Leonard,
100 do do Star,
200 barillets MAQUEREAUX nouveaux No 1,
200 caisses MORUE choisie,
300 do HARENGS écaillés
50 frequins BEURRE Goshen de choix,
100 do do de l'Ouest,
100 caisses FROMAGE de l'Ouest,
100 do do English Dairy,
50 demi barils BŒUF Fulton Market,
50 do do PIG PORK,
100 barils PIEDS DE COCHON,
30 caisses, demi et quart de [illegible]
25 do FIGUES nouvelles,
25 do LIMONS de choix,
30 do PETARDS Gold Chop,
25 paniers CHAMPAGNE Heidsick,
25 barils HARICOTS nouveaux rouges,
25 do POMMES SECHES New York State,

venant d'être reçus en magasin, du steamer de New York et de l'Ouest, à vendre par

A. D. GRIEFF,
Nos 49, 50 et 52 de la rue Vieille-Levée, à un îlet du Bureau de Poste. 24 nov—1 mm

Demande de Nourrice.

ON demande une NOURRICE bien saine et robuste. S'adresser No 34 rue de [illegible] entre Chartres et Royale. 24 nov

BON MARCHÉ! BON MARCHÉ!
AU BROWN STORE,
Rue Marais, entre St-Pierre et Orléans.

LE soussigné annonce à ses amis et au public [illegible] un magasin de [illegible] pour hommes, femmes et enfants. [illegible]

ANDRÉ PEDRON,
Brown Store Rue Marais entre St-Pierre et Orléans

AVIS.

ON demande une Française pour prendre soin [illegible] deux enfants [illegible] S'adresser au No 111 rue de la Douane, entre [illegible]

Marchandises sèches,

BOTTES, SOULIERS et CHAPEAUX,

En gros seulement.

BLANCAND & GUITET,

RUE DE LA VIEILLE LEVÉE No 49.

[illegible]

Avis aux Dames!

GUEBLE & RIPPERA

137.....RUE CANAL.....137.

INFORMENT respectueusement les dames [illegible] manteaux de [illegible]

MANTEAUX DRAP, valant de $15 à [illegible]
MANTEAUX SOIE, valant de $20 à [illegible]
Aussi—PALETOTS SOIE et CACHEMIRE [illegible]

[illegible]

Confiserie Française.

M. L. EMILE JOANNET, Confiseur, rue Bourbon, No 123, entre St Pierre et Toulouse, [illegible]

VENTE CONTINUE.

Grande vente pour clore,

MARCHANDISES SÈCHES,

Au prix coûtant et au-dessous du prix coûtant.

M. R. HAGGERTY,

133—RUE DU CANAL—133

OFFRE en ce moment tout son stock de marchandises sèches de prix, étrangères et américaines [illegible]

SOIERIES noires et en couleur, CACHEMIRES, MOUSSELINES DE LAINE, REPS, POPELINES, DRAPS, MÉRINOS, ALPAGAS, PLAIDS, POPELINES, PELINES FRANÇAISES, INDIENNES, BATISTES, DENTELLE, RIDEAUX DENTELLE, DEAUX DAMAS LAINE, TOILE D'IRLANDE, LES A DRAPS, DIAPRÉS, DRAPS, BONNETERIE, HUCK, CHEMISES DE PEAU ANGLAISES, ALLEMANDES, CALEÇONS et toutes les [illegible]

Il faut que le tout soit vendu de suite pour [illegible] aux importations du printemps.

M. R. HAGGERTY,
22 nov—10f Rue du Canal, No [illegible]

THOS. B. BODLEY & Co

MARCHANDS DE

Machines et Instruments

De toute espèce de
MACHINES DE MOULIN A SCIE,
MOULINS A FARINE,
MOULINS A FARINE DE MAIS,
MACHINES A CARDER LA [illegible]
SCIES CIRCULAIRES,
MACHINES A FLECHES A BANDES
MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS, [illegible]

Agence générale au Sud-Ouest, pour la vente des chines portatives de Wood & Mann et des [illegible]

THOS. B. BODLEY & Co,
Rue Perdido, No [illegible]
10 nov—1y—PP

Salon d'Huitres et Restaurant Frank.

Rue d'Orléans, No. 24, entre les rues Royal et Bourbon [illegible] FRANK KLEIN [illegible]

GRANDE REDUCTION.

PEPIN & TURCOTT

131......RUE DU CANAL......

ANNONCENT qu'à partir de Lundi, 12 courant, ils vendront à un grand sacrifice:

Coton blanc à large grande largeur [illegible]
Coton écru de [illegible]
Indiennes bonne qualité [illegible]
Coton blanc écru, bonne qualité [illegible]
Coutil à matelas, coton rayé, denims [illegible]
BASQUINES velours, soie et cachemire,
SACS pour dames, [illegible]
SOIERIE, FOULARDS, MÉRINOS,
POPELINE, &c.
VOILES de mariée, [illegible]
CHEMISES et Jupons brodés
Le tout à 30 0/0 de réduction [illegible]

J. BOUCHOUX,

Rue St-Pierre 49, entre Chartres et [illegible]

BALCONS [illegible]

Réparation de Coffres-forts.

[illegible]

Demande de Barbiers.

ON demande [illegible]

ON DEMANDE

UN BON VENDEUR [illegible] S'adresser au No 39, rue de Chartres.
27 nov—1f C. JAUBERT